

# COMMENT EDUQUER ET ACCOMPAGNER LES ADOLESCENTS ET LES JEUNES ADULTES DANS L'UNIVERS MEDIATIQUE CONTEMPORAIN POUR LES AIDER A GRANDIR?

**Organisateur :** Enssib | INSPE de l'Académie de Lyon | Réseau des CRFCB

## **Journée du 25 novembre : Questionner la culture numérique**

9h30 – Ouverture par **Nathalie Marcerou-Ramel**, directrice de l'Enssib et **Pierre Chareyron**, directeur de l'Inspé.

Création d'un diplôme EMI à l'ENSSIB. L'Inspé (Institut national supérieur du professorat et de l'éducation) réfléchit à faire évoluer la formation des enseignants. Les questions EMI sont complexes.

10h/11h - **Cyberstructure. L'Internet, un espace politique** | conférence inaugurale de **Stéphane Bortzmeye**

Internet a un rôle tellement important, qu'il devient un enjeu politique. C'est un objet sociotechnique complexe qui nécessite d'apprendre ce qui se passe dedans.

Est-ce qu'Internet a été questionné à la hauteur de son importance ? Il faut en comprendre les enjeux et les conséquences...

Les discours actuels sur Internet ne parlent que des GAFA. Le poids important des GAFA fait oublier le reste. Comment on aurait pu faire autrement ? Réguler les réseaux, est-ce la bonne démarche ? Réduire leur importance plutôt ? Sur de tels sujets sociotechniques, on a souvent des discours qui n'ont pas de sens. Les personnes qui s'expriment refusent d'apprendre et ne comprennent pas comment cela fonctionne. Il est nécessaire de faire un peu d'effort pour participer aux débats sociotechniques. Il est donc utile d'apprendre l'informatique en général et donc l'Internet. Qu'est-ce que cela veut dire ? Devenir informaticien ? Non.

Par exemple, on apprend bien l'Histoire à l'école, mais on ne devient pas tous des historiens. Il en est de même pour l'information et Internet. Il y a un réel besoin de l'apprendre pour aller plus loin.

L'erreur qui est souvent faite est d'apprendre les outils des GAFA. Cela renforce le poids excessif de ces organismes. On travaille alors gratuitement pour Google et Facebook. Faire des formations sur leurs outils ne permet pas de comprendre ce qui se passe, mais apprendre comment fonctionne Google permet de comprendre qu'il n'y a pas de neutralité dans un moteur de recherche. Cela permet de comprendre les choix de Google, c'est-à-dire les algorithmes. Qu'est-ce qu'un algorithme ? C'est un terme très ancien du Moyen Age qui désigne tout simplement des choix faits par des humains.

La régulation est-elle une bonne chose ? Est-ce une bonne idée que les gouvernements demandent de mettre en avant tel ou tel sujet ? Est-ce une bonne idée de donner ce rôle à ces organismes qui ont le monopole ? Une seule entreprise qui décide tout ... ?!?

Ce qui devrait être appris : développer des services décentralisés. Des services qui ne dépendent pas d'un seul acteur. Les réseaux sociaux décentralisés existaient avant les GAFA.

Présentation de son livre :

[Cyberstructure : L'Internet : un espace politique](#), C & F Éditions, décembre 2018

- 1<sup>ère</sup> partie du livre : Demander l'anonymat sur les réseaux est absurde car il n'y a pas d'anonymat avec le numérique. On laisse toujours des traces. Le pseudonymat n'a rien avoir avec l'anonymat. Comprendre l'infrastructure d'Internet est nécessaire pour cela. Les noms de domaine ne sont plus utilisés, l'ignorance de ce système a des conséquences pratiques réelles (ex : message de la banque qui demande de cliquer sur un lien alors que ce n'est pas le bon nom de domaine).

- 2eme partie du livre : les conséquences politiques des choix faits sur l'infrastructure d'Internet. Pour la fracture numérique : le niveau est différent suivant les pays. Par exemple les cours vidéo éliminent une bonne partie des gens sur la planète. Fracture également en termes de compétences pour les personnes larguées et qui n'ont pas envie. La neutralité du réseau est nécessaire. L'opérateur devrait être neutre sans jugement de valeur et ne doit pas décider si l'usage d'Internet est plus ou moins légitime. La neutralité est un enjeu crucial.

Pour participer intelligemment au débat, il faut connaître les relations entre les acteurs de l'Internet, faire la distinction entre les serveurs et l'infrastructure qui se connecte à ces serveurs. Il est nécessaire d'avoir une compréhension minimum de la technique sans être expert.

Ex : Arrivée de la 5G – débat consternant – arguments absurdes des deux côtés. Difficile de déterminer qui a raison et qui a tort.

11h/12h30 – ***Pourquoi la critique de l'économie politique du numérique est nécessaire à l'éducation aux médias*** | conférence de **Nikos Smyrniaios** - maître de conférences en Sciences de l'information et de la communication au Laboratoire d'Études et de Recherches Appliquées en Sciences Sociales (Université de Toulouse 3)

L'EMI se concentre sur les contenus. L'économie politique est souvent secondaire or elle est essentielle pour comprendre les conditions matérielles de production de notre environnement informationnel.

5 axes d'analyse : la propriété, la régulation, le travail, l'environnement, les modèles économiques. Tout cela est développé dans son livre [Les GAFAM contre l'internet, une économie politique du numérique](#) (INA, 2017)

#### 1- La propriété

C'est une affaire d'actionnaires

Peu de contrainte pour les entreprises du numérique avec une liberté de circulation du capital et des biens. Les ressources sont exorbitantes à la Silicon Valley.

Ex : GAFAM, Zoom et Netflix ... Augmentation du prix de l'action pendant le 1<sup>er</sup> confinement.

D'où vient l'argent ?

BlackRock (Fond de pension américain), Arabie Saoudite (Prince Al Walid), Li Kashing (Chine), Russie  
Cela pose un problème éthique puisque tout est financé par des pays qui violent les droits de l'homme ou qui sont des régimes totalitaires. De plus, les circuits financiers posent problème notamment avec le blanchiment de l'argent sale.

On parle d'un nouveau modèle de capitalisme (numérique) dont les acteurs sont les modèles que tout le monde veut imiter.

- Une propriété concentrée verticalement : réunion sous un même pouvoir de décision de tout un ensemble d'activités complémentaires qui constituent une chaîne de production (soit par propriété, par accords exclusifs). Pour l'Internet cette chaîne de production inclut tous les segments en amont des services grand public : Data centers -> réseaux des télécommunications--> équipements informatiques--> systèmes d'exploitation.  
Cloud computing = serveurs pour faire tourner des applications à distance sur un serveur. C'est un marché très stratégique : le premier du marché est Amazon, suivi d'Azure (Microsoft), Google Cloud, Alibaba et Tencent.  
Les réseaux : les GAFAM sont aussi présents dans l'infrastructure des réseaux. Plutôt que de louer à des entreprises Télécom, ils construisent leur propre réseau en collaboration alors qu'ils sont concurrents (ex : Projet [Marea](#) de Facebook et Microsoft ). Google (Google Fi aux USA) et Facebook (accès gratuit pour les pays dont le réseau est faible) sont aussi des fournisseurs d'accès à Internet à condition d'utiliser leurs applications.

- Une propriété concentrée horizontalement : la réunion sous un même pouvoir de décision de sociétés qui produisent des biens ou des services substituables c'est à dire assurant une fonction comparable pour l'utilisateur final.

- 1- Communication interpersonnelle et intergroupe
- 2- Accès à des contenus

Exemple : Facebook bénéficie de l'effet de réseau = plus il y a des utilisateurs plus c'est utile. Ce cercle vertueux fait que Facebook est propriétaire de trois services populaires : Facebook, Whatsapp, Instagram pour toucher différents publics. Snapchat, Twitter, Tiktok sont encore des services indépendants, pour l'instant.

## 2- La régulation

Elle est insuffisante depuis les années 90 sur les pratiques anticoncurrentielles : abus systématique de position dominante (Google, Android), barrières à l'entrée (manque d'interopérabilité, guerres de brevets), rachats et fusions.

Ex : Google échappe à un redressement fiscal d'1,1 milliards d'euros en France.

La régulation de la liberté d'expression est faite par les GAFAM eux-mêmes sur la base de leurs propres règles. Il existe aussi le problème du contrôle politique.

Pourquoi cette insuffisance de régulation? Idéologie de l'autorégulation, incapacité de gérer la complexité des technologies, lenteur et manque des moyens, manque de volonté politique, lobbying puissant, dumping fiscal.

## 3- Le travail

Ces entreprises ont une productivité « miraculeuse ». Il est à noter un problème de rapport entre le nombre d'employés et le chiffre d'affaire fait par les GAFAM. Apple génère presque 4 fois plus de chiffre d'affaire que Carrefour par employé.

Le travail humain est systématiquement externalisé (ou caché) en 3 couches :

- travail à haute valeur internalisé et cher payé (ingeniering et marketing)
- services secondaires sous-traités à bas coût (manutention, modération, fabrication, travailleurs du clic, « gig economy »)
- digital labor (=travail gratuit)/effet de réseau (participation des internautes, travail des communautés de développeurs p.e. logiciel libre, écosystèmes d'applications, exploitation des données personnelles cédées ou collectées)

Tout cela fait partie du système et cela permet un chiffre d'affaire élevé par employé.

Le travail physique est sous-traité / caché. Apple ne possède pas d'entreprise de fabrication. Ses entreprises de fabrication sont basées en Chine. On retrouve la même situation chez Amazon avec des livreurs sous-traitants...

A cela s'ajoute le travail gratuit des internautes : on produit tous pour ces acteurs (formulaires captcha = algorithme qui a besoin de l'analyse humaine), et les influenceurs contribuent à la richesse des plateformes.

## 4- L'environnement

Question écologique : le numérique consomme 3% de l'énergie et 10% de la production d'électricité mondiale. Le taux de croissance est de 10% par an. Le numérique compte désormais pour 3,5% des émissions.

Les minerais du conflit = minerais dont l'extraction finance les conflits armés. Ils génèrent également des dégâts sociaux et écologiques. Le Nord exporte ses déchets électroniques au Sud.

## 5- Les modèles économiques (*l'intervenant n'a pas eu le temps de développer cette partie*)

La collecte des données est centrale : cela pose un problème démocratique. Tout se fait automatiquement entre serveurs, et tout devient objet de transaction.

Conclusion

La dépendance envers l'oligopole de l'Internet dans un contexte de crise politique et économique renforce les logiques d'hétéronomie, d'exploitation et d'aliénation.

Se méfier des immixtions des Etats ! Est-ce possible de résister à cette concentration uniquement par des alternatives sans mettre en cause le capitalisme (néolibéral) ? L'éducation aux médias un outil précieux dans cette bataille.

14h30/16h - ***D(é)s informations au cœur des cultures numériques*** | table ronde animée par **Sylvie Lecherbonnier**, rédactrice en chef de [Chut ! Le magazine](#) à l'écoute du numérique, avec la participation de :

- **Edmond Espanel**, journaliste, cofondateur de [Brief.me](#), média numérique indépendant.
- **Jonathan Parienté**, journaliste responsable de l'équipe des [Décodeurs du monde](#)
- **Thomas Durand**, cofondateur de l'Association pour la science et la transmission de l'esprit critique (ASTECC) et de la chaîne YouTube *La Tronche en biais*

[Décodeurs du monde](#): blog créé en 2009 à l'origine par les journalistes du monde. Début du fact-checking qui est une discipline journalistique créée lors des élections américaines en 2009. En 2014, le blog est devenu un projet éditorial à part entière pour expliquer les choses. Réel tournant en 2016 : ce qui se passe sur les réseaux sociaux a une influence dans notre vie réelle. Intox à vérifier et qui alimentent le discours politique. On est rarement dans le vrai-faux, c'est plus compliqué. Il est nécessaire de faire de la pédagogie.

Le service se compose de 14 personnes. Le timing reste important pour qu'un article soit lu !

[Brief.me](#): ce projet part d'un triple constat : le numérique a amené une infobésité croissante, on est dans une logique de flux permanent, et dans une logique de temps réel. L'info la plus récente peut chasser l'info la plus importante. Ce site a été créé pour prendre de la hauteur, du recul avec la volonté d'expliquer.

La rédaction se compose de 5 journalistes : veille de l'actu quotidienne, tri de l'actu pour sélectionner une info qui a du sens. Ne traite pas du sport, du people, des buzz. Pas d'info au conditionnel. Toute info doit être vérifiée. Ecriture la plus précise, tout est sourcé pour plus de fiabilité.

C'est un média de l'explication, de la perspective, de la pédagogie...

Site payant pour être plus indépendant, pour éviter d'être lié à la publicité.

[ASTECC](#) et [La tronche en biais](#) : faire connaître la pensée critique et la zététique. Tout est gratuit. S'intéresse aux pseudosciences et aux discours conspirationnistes. Démarche pour contrer le déficit de culture scientifique.